



Note de recherche de l'ODSEF

Estimation des francophones des pays et gouvernements membres et observateurs de l'OIF: ajout de l'Ontario en 2016

Par Marie-Eve Harton
et Richard Marcoux

Citation suggérée pour cette note de recherche :

HARTON, Marie-Eve et Richard MARCOUX, (2017). *Estimation des francophones des pays et gouvernements membres et observateurs de l'OIF : ajout de l'Ontario en 2016*. Québec : Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone/Université Laval, 9 p. (Collection Note de recherche de l'ODSEF)

ISBN : 978-2-924698-06-8 (PDF)

À propos des auteurs

Marie-Eve Harton (Ph.D. en sociologie) est stagiaire postdoctorale au sein de la Chaire de recherche du Canada sur les migrations, les transferts et les communautés francophones à l'Université de Saint-Boniface. Elle a été assistante de recherche à l'ODSEF de 2009 à 2017. Richard Marcoux (Ph. D. en démographie) est professeur titulaire au département de sociologie de l'Université Laval. Depuis 2009, il est directeur de l'ODSEF et coordonnateur du Groupe interuniversitaire d'études et de recherches sur les sociétés africaines (GIERSA).

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier M. Jean-Pierre Corbeil, directeur adjoint à la Division de la statistique sociale et autochtone et spécialiste en chef de la section de la statistique linguistique à Statistique Canada, pour ses avis et ses commentaires sur une version antérieure de ce document. Ils remercient également M. Réjean Lachapelle, démographe et retraité de Statistique Canada, pour les échanges stimulants et encouragements qui se sont avérés être très précieux tout au long de l'exercice. Évidemment, les propos et les éventuelles erreurs que l'on retrouvera dans ce document n'engagent que les deux auteurs.

Introduction

Lors du plus récent Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Antananarivo (Madagascar) en novembre 2016, le gouvernement de l'Ontario a obtenu le statut d'observateur au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)¹. L'Ontario, la province la plus peuplée du Canada, s'engage ainsi dans une avenue de collaboration, d'échange et de promotion de la langue française à l'échelle internationale.

Selon les *Statuts et modalités d'adhésion à la Conférence des chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage*², on distingue trois principaux statuts : 1) membre de plein droit; 2) membre associé et 3) observateur. L'OIF regroupe en 2016, depuis le Sommet de Madagascar, 84 États et gouvernements, dont 54 sont membres en règle, 26 ont le statut de membre observateur, dont l'Ontario, et 4 ont le statut de membre associé.

Il faut préciser que le Canada et le Québec font partie des premiers gouvernements à avoir initié, dans les années 1950 et 1960, les premières actions conduisant à la création des instances institutionnelles de la Francophonie (COFEMEN, AUPELF-UREF, etc.) (Têtu, 1992; Roy, 1995). L'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), créée à Niamey en 1970, devient l'Agence intergouvernementale de la Francophonie en 1998 puis l'Organisation internationale de la Francophonie en 2005.

Après le Nouveau-Brunswick, membre en règle depuis 1977, l'Ontario devient donc la 3^e province canadienne à se joindre aux instances de la Francophonie. On peut croire que le gouvernement de l'Ontario tentera de se prévaloir d'une demande du statut de membre en règle lors des prochains sommets de la Francophonie. Le statut d'observateur permet à l'Ontario d'assister aux sommets de la Francophonie sans toutefois lui permettre d'intervenir dans les débats, d'assister aux conférences ministérielles de l'OIF et de participer aux sessions du Conseil permanent de la Francophonie, sans prise de parole toutefois.

L'Observatoire de la langue française de l'OIF et l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) travaillent de concert, depuis plusieurs années, afin de fournir une estimation du nombre de francophones pour chacun des États et gouvernements membres et observateurs de l'OIF. Cette courte note de recherche présente les estimations canadiennes déjà produites pour 2015 ainsi que

¹ Cette nouvelle a fait l'objet d'une large couverture dans les médias du Québec et du Canada, notamment à Radio-Canada (<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1002372/ontario-statut-observateur-organisation-internationale-francophonie>)

² «Statuts et modalités d'adhésion à la Conférence des chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage» amendés pour la dernière fois lors du Sommet de Bucarest en 2006 (http://www.francophonie.org/IMG/pdf/adhesion_bucarest_2006-2-2.pdf)

l'ajout d'une estimation du nombre de francophones en Ontario en 2016, moment de l'adhésion de ce gouvernement à l'OIF.

1. Rappel de la démarche retenue pour l'estimation des populations francophones du Canada, du Québec et du Nouveau-Brunswick³

Puisque le Canada dispose de maintes sources de données statistiques sur les langues, notre méthode d'estimation du nombre de francophones pour le Canada et les trois provinces membres de l'OIF, peut s'appuyer sur des données riches et précises comparativement aux estimations produites pour d'autres pays ou d'autres espaces. Il faut d'abord savoir que le recensement canadien comporte, depuis plus de cent ans, des questions sur les langues. D'un recensement à l'autre, certaines questions ont été ajoutées ou modifiées. Le plus récent recensement canadien, celui de 2016, comportait par exemple des questions sur la maîtrise des deux langues officielles, les langues maternelles ou premières langues apprises et encore comprises, les langues parlées à la maison et la langue de travail; cette dernière question apparaît dans le questionnaire de recensement depuis 2001.

Bien qu'il soit possible de définir les francophones de maintes façons et obtenir ainsi différentes estimations de la population francophone, nous avons retenu la « connaissance du français en tant que langue officielle du Canada » comme indicateur permettant d'estimer le nombre de francophones⁴. Ce choix méthodologique nous permet de se rapprocher des concepts retenus pour d'autres pays ou régions à partir de sources diverses et rejoint en fait les propositions faites pour le cas canadien par Réjean Lachapelle (2008). Nous reconduisons ainsi la démarche retenue lors l'exercice d'estimation de 2010 (Lachapelle, 2010).

Par ailleurs, aux fins de l'estimation du nombre de francophones à laquelle nous nous affairions en 2014, nous avons pu utiliser les données du plus récent recensement disponible à l'époque, soit celui de 2011. Les chiffres du recensement canadien de 2011 ont ensuite été ajustés pour 2015 à partir des projections démographiques réalisées par Statistique Canada⁵. Pour la très grande majorité des pays pour lesquels des estimations de francophones ont été produites, nous utilisons les projections démographiques des Nations unies (Marcoux, 2012). Or, dans le cas du Canada,

³ Cette section est tirée de HARTON, Marie-Eve, Richard MARCOUX, Alexandre WOLFF et Sarah JACOB WAGNER (2014). *Estimation des francophones dans le monde en 2015. Sources et démarches méthodologiques*. Québec : Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone / Université Laval, 99 p. (Collection Note de recherche de l'ODSEF).

⁴ La formulation complète de cette question que l'on retrouve dans le questionnaire est la suivante (en français et en anglais): « Cette personne connaît-elle assez bien le français ou l'anglais pour soutenir une conversation? / Can this person speak English or French well enough to conduct a conversation? »

⁵ Projections démographiques de Statistique Canada, scénario moyen – M1. Document téléchargeable à partir du lien : <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-520-x/91-520-x2010001-fra.pdf>

compte tenu de la qualité des exercices de projection de Statistique Canada et du fait que les Nations unies produisent des projections de population pour les pays uniquement et non pour les provinces, nous utilisons les projections de population de l'agence statistique canadienne pour produire nos estimations pour le Canada en entier ainsi que pour chacune des provinces.

Il nous est maintenant possible d'utiliser les plus récentes estimations de population du Canada et des provinces qui viennent tout juste d'être publiées en février dernier (Statistique Canada, 2017). Voici donc les calculs à partir desquels nous avons pu réviser nos estimations du nombre de francophones pour l'ensemble du Canada et produire une première estimation pour l'Ontario en 2016. Notre démarche repose sur les informations sur les langues tirées du recensement et de l'enquête nationale auprès de ménages de 2011, elle s'appuie ensuite sur les estimations des populations projetées en 2015 au Canada ainsi que sur les données des effectifs du plus récent recensement.

Il est régulièrement rappelé que la croissante démographique du Canada est de plus en plus influencée par l'immigration. Bon an mal an, ce sont approximativement 250 000 immigrants internationaux qui sont accueillis chaque année depuis le début des années 2000⁶. Puisque la majorité de ces immigrants s'installent à l'extérieur du Québec, la croissance démographique des francophones ne suit donc pas le même rythme que la croissance démographique canadienne. Ainsi, compte tenu du contexte très circonscrit de la très grande majorité des populations francophones au Canada, nos estimations tiennent compte de la répartition géographique de l'immigration ainsi que de la proportion des populations immigrantes installées hors du Québec et qui déclarent parler français. Après divers échanges avec les experts de Statistique Canada⁷, nous estimons que 29,0 % de la population canadienne était francophone en 2015 et, en l'absence d'autres informations plus récentes, nous pouvons reconduire ce taux pour 2016⁸.

La dernière publication (février 2017) des effectifs de la population recensée nous permet maintenant d'offrir une nouvelle estimation des francophones au Canada pour 2016. Précisons d'abord qu'à partir des projections de population de Statistique Canada, nous estimions que 10 470 585 Canadiens étaient francophones en 2015, un chiffre légèrement supérieur à celui obtenu lors du recensement de 2016. Il apparaît que l'exercice de projections démographiques sur lequel reposait notre démarche aurait gonflé de plus d'un million d'individus l'effectif de la population canadienne en 2015.

⁶ Source : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

⁷ Nous remercions tout particulièrement M. Jean-Pierre Corbeil, directeur adjoint à la Division de la statistique sociale et autochtone et spécialiste en chef de la section de la statistique linguistique à Statistique Canada, de nous avoir fourni tous les paramètres ayant servi à l'estimation du nombre de francophones au Canada en 2015.

⁸ Statistique Canada prévoit diffuser en août 2017 les nouvelles données sur les langues issues du dernier recensement de la population. Ces nouvelles informations seront utilisées par l'ODSEF dans le cadre des travaux qui conduiront à la publication à l'automne 2018 de la prochaine édition de l'ouvrage *La langue française dans le monde*.

Francophones 2011 (%) A	Population totale estimée en 2015 (N) B	Francophones 2015 (N) A*B
29,0 %	36 103 900	10 470 585

Francophones 2011 (%) A	Population totale recensée en 2016 (N) B	Francophones 2016 (N) A*B
29,0 %	35 151 728	10 194 443

2. Estimation de la population francophone de l'Ontario en 2016

L'estimation du nombre de francophones en Ontario est ici réalisée uniquement pour 2016, année où ce gouvernement obtient le statut d'observateur à l'OIF. Puisque les données du recensement canadien de 2016 qui portent sur les comportements linguistiques ne sont pas encore disponibles⁹, nous avons utilisées les données du recensement précédent. Ainsi, nous avons calculé la proportion de francophones en Ontario en 2011 à 1,4 million de personnes soit 11,2% de la population ontarienne.

Francophones 2011 (N) A	Population totale recensée en 2011 (N) B	Francophones 2011 (%) A/B*100
1 438 785 ¹⁰	12 851 820 ¹¹	11,20%

Connaissant maintenant les effectifs des populations recensées en 2016 en Ontario, nous pouvons reconduire le taux de francophones de 2011 à la population recensée en 2016 et estimer que 1 505 584 Ontariens étaient francophones en 2016.

Francophones 2011 (%) A	Population totale recensée en 2016 (N) B	Francophones 2016 (N) A*B
11,20%	13 448 494 ¹²	1 505 584

⁹ Les données du recensement de 2016 sur les langues seront diffusées en août 2017

<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/release-dates-diffusion-fra.cfm>

¹⁰ Source : Statistique Canada, 98-314-XCB2011035.

¹¹ Source : Statistique Canada, 98-311-XCB2011017.

¹² Source : Statistique Canada, Tableau CANSIM 051-0005, estimations au 1^{er} juillet 2016.

L'Ontario est assurément la seconde province en importance, après le Québec, en ce qui a trait au contingent de francophones au Canada.

Conclusion

On peut donc estimer à un peu plus d'un million et demi le nombre de francophones en Ontario en 2016, et ce, en reprenant la démarche proposée par Réjean Lachapelle (2008 et 2010) et initialement retenue en 2010 et en 2014 pour estimer les populations francophones du Canada, du Québec et du Nouveau Brunswick (OIF, 2010 et 2014).

Ces récentes estimations pourront bientôt être mises à jour et publiées avec la sortie des données linguistiques colligées lors du plus récent recensement canadien du printemps 2016. L'ensemble des estimations du nombre de francophones dans le monde y sera également revu selon les données disponibles par pays et fera l'objet d'une seconde édition de la note méthodologique sur le dénombrement des francophones au moment de la publication de la prochaine édition de l'ouvrage *La langue française dans le monde* qui paraîtra en 2018.

Bibliographie

HARTON, Marie-Eve, Richard MARCOUX, Alexandre WOLFF et Sarah JACOB WAGNER (2014). *Estimation des francophones dans le monde en 2015. Sources et démarches méthodologiques*. Québec : Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone / Université Laval, 99 p. (Collection Note de recherche de l'ODSEF).

LACHAPELLE, Réjean (2008). « L'information démolinguistique et les définitions de « francophone » à des fins statistiques au Canada », *Actes du Séminaire international sur la méthodologie d'observation de la langue française dans le monde*, Paris, 12-14 juin 2008 : 163-178.

LACHAPELLE, Réjean (2010). « La population francophone du Canada d'après les recensements récents : définitions, répartition géographique et évolution », dans *La langue française dans le monde 2010*. Paris, Nathan : 31-45.

MARCOUX, Richard, avec la collaboration de Marie-Eve HARTON. (2012). *Et demain la francophonie. Essai de mesure démographique à l'horizon 2060*. Québec : Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone/Université Laval, 28 p. (Collection Cahiers de l'ODSEF)

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE (2010). *La langue française dans le monde, 2010*, Paris, Nathan.

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE (2014). *La langue française dans le monde, 2014*, Paris, Nathan.

ROY, Jean-Louis (1995). *Mondialisation, développement et culture : la médiation francophone*. Montréal : Hurtubise HMH.

STATISTIQUE CANADA (2010), *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires. 2009 à 2036*, no 91-520-X, 247 pages.

STATISTIQUE CANADA (2017), « Taille et croissance de la population canadienne : faits saillants du Recensement de 2016 » *Le Quotidien*, 8 février 2017, 17 pages.

TÊTU, Michel (1992). *La Francophonie : histoire, problématique et perspectives*. Montréal, Guérin Universitaire.